

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED. MARSHALL: 215 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

TEMPERATURE Du 6 juin 1903. Thermomètre de E. et L. CLAVERIE, Opticiens No 121 rue Carondelet. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

Les prophètes contemp. L'intelligence des bêtes. Sensations d'Italie. Charge d'âmes. La nuit de Noël dans le désert.

LA CULTURE ET LE Commerce de Fruits DANS L'UNION.

Rien d'intéressant à suivre du regard comme les progrès que font les Etats-Unis dans leurs exportations de toutes sortes, industrielles et manufacturières aussi bien qu'agricoles.

Aujourd'hui, ces exportations s'étendent aux produits de l'horticulture, aux légumes et surtout aux fruits de toute nature, et les vergers de l'Union tiennent une aussi grande place dans les exportations que le blé, le maïs et le riz.

Les Etats-Unis tiennent le premier rang parmi les puissances productrices de fruits, de pommes surtout. On sait que l'Américain est grand amateur de ces douceurs de la vie; il en est le plus grand consommateur sur le globe; ce qui ne l'empêche pas de se faire, chaque année, une réserve très considérable pour l'exportation.

200 à 200,000,000 de boisseaux de pommes, il lui est possible, malgré ses prodigalités, de se faire une réserve de plusieurs millions de boisseaux pour l'exportation.

La Cour Criminelle des Enfants.

Nous avons reçu hier, par la généreuse entremise de Mlle Kate Gordon, un article signé Dorothy Dix, à la fois troublant et touchant, qui n'est pas autre chose qu'un appel chaleureux à la générosité de nos lecteurs en faveur de la création d'une institution noble et sainte entre toutes — une juridiction spéciale, une cour particulièrement affectée à l'enfance, à la première jeunesse qu'on a appelée coupable qu'elle soit, n'a pas encore eu le temps de s'endormir dans le crime, et qu'il est encore possible de ramener dans le droit chemin.

Il faut en convenir, nos institutions modernes, en ce qui concerne le premier âge, sont très libérales. Ce dont nous ne nous plaindrons pas; mais elles sont en même temps d'une lamentable imprévoyance. Elles laissent nos enfants errer, la bride sur le cou, à la rencontre de mille bandits précoces qui leur corrompent l'esprit et le cœur, et les rendent criminels, avant de se rendre compte de ce qu'est le crime.

C'est ainsi que nous voyons des enfants paraître devant nos tribunaux pour répondre de faits et gestes dont ils ne comprennent ni la gravité, ni les conséquences. Le juge n'a pour se guider qu'une loi qui n'a pas été faite pour eux; qui n'offre aucun remède et dont ils sont les victimes inconscientes — ne sachant que faire de ces jeunes délinquants, il les renvoie dans des institutions déjà peuplées de criminels précoces suant le vice par tous les pores, et où ils se perfectionnent dans la pratique du crime.

Impossible alors de compter sur l'assistance de la justice. La justice n'a pour redresser tous les torts que la prison. Or la prison est devenue la plus dangereuse de toutes les écoles.

C'est là que se forment les criminels accomplis; c'est de là que sortent les héros du vol et du meurtre; car le bandit n'assassine jamais que quand on le gêne dans l'exercice de sa profession.

Jusqu'ici, le mot de correction était synonyme de châtiement. Il ne signifie plus aujourd'hui que le relèvement de l'esprit, des âmes, du caractère, et l'on trouve le véritable instrument de cette bienheureuse réforme: c'est la cour criminelle des enfants, c'est la cour d'épreuves, c'est le juge d'épreuves, le "Probation officer". Ce n'est plus comme autrefois un juge droit mais inflexible; c'est un père, un frère, un ami.

Cela était assez facile à trouver parmi nous, mais encore fallait-il le pouvoir l'entretenir. Si modestes que fussent ses prétentions, il fallait bien lui fournir la vie, le logement, et ses frais de déplacement.

C'est la "Era Club" qui s'est chargée de tous ces détails. Il faut \$1,000 par an pour maintenir la Cour criminelle des enfants.

Le Era Club a déjà la moitié de la somme. Tout le monde, homme, femme et enfant, riches et pauvres, répondent avec empressement à son appel. La direction reçoit de toute main et ne refuse aucune somme, si modeste soit-elle.

Ceux qui veulent souscrire à cette œuvre de salut peuvent adresser leurs dons à Miss Kate Gordon, 1800 Prytanée.

ECHOS DE PARTOUT

Saint-Stège.

Léon XIII vient d'envoyer comme primat à un journal catholique allemand, la "Gazette populaire de Cologne", deux de ses poésies latines récemment composées. Ces poésies paraîtront prochainement.

S'il en faut croire l'agence "Paris-Nouvelles", le pape, recevant dernièrement deux cardinaux, leur a donné lecture de ces poésies, leur demandant leur avis. A cette occasion, un véritable tournoi littéraire s'est engagé entre Léon XIII et les deux Eminences; l'un des cardinaux tenait pour Virgile, l'autre pour Ovide, Léon XIII leur déclara que toutes ses préférences étaient pour Horace, ajoutant qu'Horace était son livre de chevet: "Plus je vieillais, disait le pape, plus il me plaît."

Tournée Artistique.

Mme Hading est sur le point de quitter Paris. Elle part pour une assez longue tournée en Angleterre et en Amérique, avec un répertoire des mieux choisis puisqu'elle va jouer "Sapho", l'Avanturière, les Demi-Vierges, la Seconde Madame Tanqueray, Adrienne Lecouvreur, le Maître de Forges, Froufrou et la Châtelaine", son plus récent succès. Elle part ainsi avec toute une série de toilettes qu'on dit merveilleuses.

Un anniversaire.

La célébration, à l'Observatoire, de l'anniversaire de la bataille de Montebello, a emprunté cette année une ampleur toute particulière au rapprochement franco-italien.

Les autorités civiles et militaires, la magistrature, le régiment de Voghera assistaient à la cérémonie.

A la fin du banquet qui a suivi, des toasts enthousiastes ont été portés au rapprochement de la France et de l'Italie.

Correspondance.

Le comte de Turin vient d'adresser à M. Barrère, ambassa-

teur de France, le télégramme suivant:

Un monument a été ces jours-ci élevé à Borgos-Verco. En rendant au chevalier Edouard Brunetta d'Ussesaux, capitaine de cavalerie au régiment de Nice, les hommages dus à son héroïque trépas, notre pensée s'est reportée sur ces superbes zouaves qui ont su, avec leur entraînement bravoure, venger la mort de leurs camarades italiens.

Signé: VICTOR EMMANUEL DE SAVOIE, COMTE DE TURIN.

L'ambassadeur de France à Turin a répondu:

Je m'empresse d'exprimer à Votre Altesse royale ma gratitude très vive pour la noble pensée dont elle s'est inspirée en inaugurant le monument d'un vaillant compagnon d'armes de nos soldats, et je puis l'assurer que l'armée française y sera profondément sensible.

Signé: BARRÈRE.

WEST END.

Ce soir, comme à l'ordinaire, changement de programme, à l'exception de Flo Adler qu'il sera bien difficile de remplacer comme chanteuse et comme actrice de grande renommée.

Aujourd'hui, dans le vaudeville, l'ère apparition de Conn et de Conrad, deux gymnastes de premier ordre doublés d'excellents comédiens.

La direction compte sur un succès éclatant.

Le vitagraphe nous promet une série de vues de la flotte de bateaux pêcheurs de Terre Neuve et les voyages de Gulliver.

Ce soir même, grand concert par l'orchestre militaire de M. A. Vezev. M. Ch. Fischer exécute plusieurs variations sur le xylophone.

La pièce de résistance sera une grande fantaisie sur les motifs principaux de Maritana, un chef d'œuvre de Wailrace.

Le directeur Vezev se fera entendre et exécutera un grand air sur son cornet à piston.

C'est une grande semaine qui s'ouvre pour le West End.

Epidémie de tétanos.

Pittsburg, Pennsylvanie, 6 juin — Une épidémie de tétanos règne à Pittsburg.

Il y a déjà eu cinq décès. Toutes les victimes sont des gamins qui se sont blessés avec de petits pistolets le jour de décoration.

Hôpital pour les malades atteints de consommation.

Denver, Colo., 6 juin — Les "News" d'aujourd'hui annoncent que des plans sont en voie de préparation pour l'établissement d'un hôpital pour les malades atteints de consommation sur la limite de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

La maison sera incorporée sous le gouvernement national.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Hostetter's Stomach Bitters est un médicament convenant particulièrement à toutes les femmes faibles ou débilitées. Il calme et apaise les nerfs fatigués, provoque un sommeil paisiblement et aide à la nature à remplir promptement ses fonctions. Ne faites donc plus d'expériences sans acheter Hostetter's Stomach Bitters chez votre Pharmacien. Vous en éprouverez les effets bienfaisants dès la première dose.

Les Cigarettes "HOME RUN" et "KING BEE". Sont faites avec le SEUL VÉRITABLE RIZ LA - PAPIER À CIGARETTE. 20 pour 5c.

Santé déclinante du Pape.

Paris, France, 6 juin — Le "Temps" publie aujourd'hui la dépêche suivante de Rome:

Léon XIII continue à recevoir, mais ceux qui le voient remarquent son déclin graduel, déclin qui sans causer l'appréhension d'une catastrophe imminente ne justifie pas une continuation de l'optimisme confiant.

Durant ces derniers jours le Pape a souffert de constipation et sa diète est maintenant réduite au lait, au bouillon et aux œufs, et ce régime agit sévèrement contre un homme âgé de quatre-vingt-douze ans.

Très peu d'air frais pénètre dans les appartements du Pape au Vatican. Son valet de chambre, Ceiri, ouvre momentanément les fenêtres de la chambre à coucher du Pape le matin et le soir, mais l'air est plus ou moins vicié, et l'insuffisance de l'oxygène agit aussi contre un homme de cet âge.

Le docteur Laponi requiert que le Pape boive de l'eau médicamenteuse le matin. La glace est principalement employée parce que le Pape est sujet à une légère inflammation des gencives.

Le correspondant conclut: "Je ne désire pas alarmer indûment les amis dévoués de Léon XIII, mais je suis néanmoins obligé de déclarer que l'état de sa santé est actuellement loin d'être satisfaisant."

L'empereur Guillaume et les sociétés chorales allemandes.

Berlin, Allemagne, 6 juin — Pendant plusieurs jours l'empereur Guillaume a assisté au concours préliminaire des diverses sociétés chorales comprenant 5700 voix pour le prix qu'il décerne annuellement à la meilleure exécution de chœur.

Il a réuni aujourd'hui les membres du jury et leur a exposé ses vues sur le genre de chants que devraient exécuter les amateurs.

"C'est un fait heureux, a dit l'empereur, que la culture de l'art ne souffre pas en Allemagne, malgré le temps énorme consacré aux travaux sérieux de la vie. Je suis étonné, au dessus de tout, que des ouvriers qui passent la journée dans l'air vicié, la poussière de charbon et la chaleur aient montré des qualités vocales qu'on ne peut constater qu'avec admiration. D'un autre côté, il faut se demander combien de nuits sans sommeil ils ont dû passer pour arriver à cette hauteur de technique."

"A ce propos, je dois ajouter ce que j'ai à dire contre vos travaux. Nous avons déjà acquis une musique instrumentale, le comble de la difficulté. C'est peut-être caractéristique, je l'admets volontiers, mais ce n'est pas beau. Quand, cependant, cette méthode est appliquée au chant,

Le mariage Choate-Oliver.

Albany, N. Y., 6 juin — Mlle Cora Lynn Oliver, fille du général Robert Shaw Oliver, de Albany, et Joseph H. Choate jeune, fils de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, ont été mariés aujourd'hui à l'église St-Pierre devant une des plus brillantes assemblées qu'on ait vues à Albany.

L'ambassadeur et Mme Choate étaient venus de Londres pour assister au mariage.

Mariage fashionable.

Canton, Ohio, 6 juin — Des cartes ont été lancées annonçant le prochain mariage de Mlle Nina Barber, fille de M. et Mme Marshall Barber, avec Luther Day, mercredi le 24 juin.

Mlle Barber, qui est la nièce de Mme McKinley, jouit d'une grande popularité dans la société de Canton.

M. Day est le secrétaire privé de son père, le juge William R. Day, de la cour suprême des Etats-Unis.

Billets de Touriste d'Été.

Le chemin de fer Queen & Co. vient en vente le 1er juin des billets d'aller et de retour pour tous les lieux de plaisir d'été.

Destruction de fabriques de cotonnades.

Charlotte, Caroline du Nord, 6 juin — Une dépêche spéciale de Clifton, Caroline du Nord, dit:

La fabrique de Converse, avec ses 51,000 broches, a été emportée par les eaux.

La fabrique de Dexter, qui a 30,000 broches, et la fabrique de Clifton, qui en a 27,500, sont à moitié détruites.

Ces fabriques appartiennent à la Clifton Manufacturing Company. Cinq cents personnes sont sans asiles. On estime le nombre des noyés à cinquante.

Quatre mille ouvriers vont se trouver sans emploi. Il y a eu quelques sauvetages étonnants de personnes réfugiées sur des arbres ou des toits.

Des secours immédiats sont nécessaires. Un comité s'organise. Le révérend W. J. Snyder recueillera tous les fonds envoyés et les remettra au comité.

Collision en mer.

Woods Hole, 6 juin — Le steamer Martha Vineyard, faisant le service entre l'île de Martha Vineyard et le port, et ayant à bord un grand nombre de passagers et une forte cargaison, s'est heurté à un schooner de pêche au large de Vineyard Haven, pendant un épais brouillard aujourd'hui, et a subi de grandes avaries.

Un homme à bord a été grièvement blessé et plusieurs passagers ont perdu connaissance par suite de la secousse éprouvée dans la collision.

Le steamer n'a été endommagé qu'au dessus de la ligne de flottaison, ce qui lui a permis d'atteindre ce port.

Le nom du schooner n'a pu être connu à cause du brouillard.

Base-Ball.

New Orleans, 5; Birmingham, 2; Nashville, 4; Little Rock, 1; Memphis, 4; Montgomery, 2; Shreveport, 2; Atlanta, 1; Pittsburgh, 4; Boston, 0; Milwaukee, 8; Louisville, 7; St-Paul, 10; Columbus, 3; Philadelphie, 3; Detroit, 2; Washington, 10; St-Louis, 0; Cleveland, 8; New York, 4.

Accusé de faux.

Guste Constantin, sous le coup d'une accusation de faux à San Antonio, Texas, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Duane et Ryals par les détectives Kerwin et Littleton.

Chute.

Martin Hanson, un matelot du steamer Arkalia, amarré au pied de la rue Hospital, est tombé d'une hauteur de 15 pieds hier matin, se blessant au corps.

Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Blessure.

Chas Szey, âgé de 16 ans, demeurant rue Buffington, 2010, est tombé d'une charrette à l'angle des rues Dumaine et Decatur hier matin, se blessant à la tête.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier soir à l'angle des rues Jackson et Tchoupoutoules, entre Geo. Vogt et Jno. Gillespie, ce dernier a été blessé à la tête.

Billets de Touriste d'Été.

Le chemin de fer Queen & Co. vient en vente le 1er juin des billets d'aller et de retour pour tous les lieux de plaisir d'été.

Bureau de la vente des billets d'été.

Bureau de la vente des billets d'été, 211 rue St-Charles.

din de Lucien ne m'en avait pas dit un mot. C'est singulier... Cela me contrarie... Oh! uniquement parce que Lucien ne m'en a pas parlé... Ça, c'est un manque de confiance, que j'ai de la peine à lui pardonner... Et puis, ce jeune homme qu'on lui destine la rêvera-t-il heureux? Lucien est parfois si malade!... Car elle m'intéresse, cette jeune fille... Oh! en tout bien tout honneur... Après tout, qu'est-ce que cela me fait?... Je ne veux pas me marier, n'est-ce pas?... Eh! bien alors, ce qui y a de mieux à faire, c'est de n'y plus penser. Voyons les nouvelles du Dahomey. [Il s'assied et prend un journal.] Tien! ils reçoivent les "Débats" dans cet hôtel! ["Il lit"] "Le colonel Doda est arrivé devant Kana où une grande bataille a été livrée." Il est certain que c'est là une affaire très importante; car enfin si ce mariage tournait mal, Lucien assumerait une grave responsabilité vis-à-vis de la famille de sa femme. ["Il continue à lire"] Hum! que c'est-il passé à Kana! La colonne expéditionnaire a enlevé les retranchements de la ville, avec un entrain admirable, malgré la résistance désespérée des soldats de Bébanzi. ["Il se lève"] Eh! bien, je ne puis pas le nier, ça m'ennuie, ce mariage... Je ne sais pas pourquoi, mais ça m'ennuie... un peu... ça m'ennuie même beaucoup... Est-ce que,

par hasard, je deviendrais amoureux!... Oh! oh! oh! Moi! un ingénieur!... Ah! on en ritait longtemps! ["Il se rassied et se remet à lire"] "Le capitaine Loidrot, des tirailleurs sénégalais..." ["Parlé"] Tien! mon ami Loidrot était là!... Il a donc quitté la ligne?... Nous étions ensemble à Orléans... Il y a cinq ans... Voyons ce qui lui est arrivé. ["Il lit"] "Le capitaine Loidrot, des tirailleurs sénégalais est monté le premier à l'assaut de Kana; mais parvenu au sommet de la muraille, il a reçu une balle qui lui a fracassé le pénale." ["Il se lève"] Ce qui m'inquiète, moi, c'est de savoir quel mari Lucien a choisi pour sa belle-sœur. Mlle Edmée m'a dit que c'était un homme très instruit, très intelligent. Ce n'est pas un renseignement; on dit toujours cela d'un fiancé qu'on vient d'agacer... Mais je connais tous les amis de Lucien. Voyons! il y a d'abord Ondincourt, le fils du grand manufacturier de Courbevoie... Oh! non... Ce serait un comble... Ondincourt est un imbécile... Il sera riche un jour, c'est vrai; mais c'est un être parfaitement incapable! Ah! Ondincourt est bien heureux d'avoir un père qui soit venu au monde avant lui! Ne serait-ce pas plutôt Colombier? Celui-là est intelligent. Mais quelle éducation! Sur quatre paroles qu'il prononce, il y a toujours au

moins deux jurons. Mlle Suzanne est d'une nature trop délicate et trop fine pour s'accommoder d'un pareil rustre. Ah! si c'était celui-là, je serais bien tranquille! Il y a encore Lusigny. Oh! en voilà un qui pourrait bien enlever l'affaire! C'est un finaud... il est même très retors... Il faudrait pas deux comme lui pour faire un jaif. Mais si j'égoïste et si vaniteux! Partout il lui faut la première place. Dans un mariage, il voudrait être la mariée; dans un baptême, il voudrait être l'enfant; et dans un enterrement, il voudrait être le mort.

Oui, mon ami. ("A part") Julie, distinguée, une vraie jeune fille... Le Domestique Alors, Monsieur me permet de l'enlever? Didier Comment! de l'enlever?... Ah! la malle... J'en ai plusieurs. Surtout prenez bien garde à la petite valise qui est près de la fenêtre; elle renferme des objets très fragiles. Le Domestique Oh! Monsieur peut être tranquille; tout sera bien en ordre. Allons! je cours prévenir M. Lucien. Comme il va être content! Didier s'arrêtant Comment! c'est Lucien qui me force à déloger? Le Domestique Oh! ce n'est pas pour lui; c'est pour un ami qui vient d'arriver et qui tient à être tout près de M. Lucien. Il paraît qu'ils ont à causer ensemble d'affaires très importantes. Didier à part. Un ami! Serait-ce déjà le personnage en question? ["Au domestique"] Et dites-moi, garçon, quel est le nom de ce Monsieur? Le Domestique Je l'ignore, car il ne s'est pas encore inscrit sur le livre des voyageurs; mais M. Lucien, quand il lui parle, l'appelle Gédéon tout court. Didier Gédéon! Je ne connais aucun ami de Lucien qui porte ce nom-

là; mais ce doit être lui. Le Domestique Peut-être bien que c'est lui; mais aussi peut-être bien que ce n'est pas lui. Didier De quoi vous mélez-vous? Un mot encore de Monsieur a-t-il l'air distingué? Le Domestique Oui, Monsieur, c'est un homme assez grand... pas mal tourné du tout... dans mon genre. Didier à part. Ces domestiques sont idiots. On ne peut rien savoir avec eux. ["Au domestique"] Cela suffit; préparez ma chambre et laissez-moi. Le Domestique C'est bien, Monsieur, c'est bien, on y va. ("A part") Il n'a pas l'air content, le bourgeois. Après tout, qu'est-ce que ça peut bien lui faire que M. Gédéon loge au No. 15? Il y a quelque chose là dessous: il faudra que j'espionne. ("Il sort"). SCÈNE X DIDIER rêveur, EDMÉE joyeuse

Oui, Mademoiselle. Edmée Je viens vous annoncer que j'ai fait la connaissance d'un autre ami de Lucien. Didier Ah! un autre ami! Edmée Un homme charmant. Il s'appelle Gédéon Loubéjac. Vous ne le connaissez pas? Didier fait signe que non? C'est un peindre très remarquable; il a eu, cette année, deux tableaux reçus au Salon. D'ailleurs, vous le verrez, car il restera quelque temps avec nous. Didier Ah! Edmée Suzanne le trouve très bien. Didier Ah! Edmée Oh! c'est qu'elle est très difficile... Il va venir dans un instant. Didier Me permettez-vous une question, Mademoiselle? serait-ce la personne dont vous me parlez tout à l'heure? Edmée minaudant Oh! je n'ai pas dit cela. Didier à part. C'est égal, l'affaire s'embrouille... un platôt elle ne s'éclaircira que trop! Edmée Non! nous dinons tous ensemble ce soir. Vous serez des nôtres,

n'est-ce pas? Lucien compte sur vous... et moi aussi. "Elle sort." SCÈNE XI. DIDIER, puis Suzanne Didier debout et se promenant d'un air agité Décidément, je crois que je suis pris. J'ai beau me débattre et mentir à moi-même, je ne puis m'empêcher de songer à Suzanne... L'annonce de ce mariage m'a troublé. Et cet homme qui va l'épouser, cet homme que je ne connais même pas... Eh! bien, je le hais!... Ah! Lucien n'est bien mal conduit avec moi... Il voulait marier sa belle-sœur et il n'a pas songé un seul instant à son vieil ami... pas même une allusion... rien. Oh! c'est indigne!... Il me semble pourtant que j'en vaux bien un autre, sans vanité... Et me préférer quoi? Un rapin, un barbouilleur de toiles, un artiste de quatrième ordre, sans talent et sans nom, ce qu'on appelle un obscur grand homme... qui s'empresse de tancer dans la dot et, dans six mois, ne l'occupera plus de sa femme... Oh! j'en connais de ces messieurs d'artistes... quel monde! grands Dieux! Quel monde et quelles mœurs! La suite à dimanche prochain.